

L'apport des nouvelles technologies à l'apprentissage du FLE*Youtube s'invite au cours de l'oral**The contribution of new technologies to learning FLE**Youtube is invited during the oral class***Selma ABDERREZAG***

selmaabdr@gmail.com

Larbi BEN M'HIDI University, OUM EL BOUAGHI , ALGERIA

Educational Arabic and literary text in the educational system reality Laboratory (Oum El Bouaghi University)

Receipt date: 03/03/2019; Acceptance date: 19/03/2019; Publishing Date: 30/06/2020

Résumé . Le présent travail de recherche s'inscrit dans le cadre des didactiques des langues étrangères et s'intéresse aux pratiques novatrices d'enseignement dans la sphère universitaire du FLE. Dans un monde en perpétuelle développement technologique, l'enseignement des langues étrangères devient nécessaire car la langue constitue le moyen de communication par excellence. Afin de tenter de régler les problèmes reliés à l'insécurité linguistique enregistrés en matière de production orale dans les rangs des apprenants de la première année universitaire spécialité Français. Nous avons ambitionné que ce travail puisse trouver une solution à ce problème épineux qui a fait couler beaucoup d'encre depuis plusieurs décennies. Une proposition qui relève du champ des applications internet et concrétise les principes fondamentaux de la pédagogie par projet ainsi que ceux de l'approche par compétences

Mots clés . production orale ; vidéos ; Youtube; lexique; FLE

Abstract . This research work is part of the teaching of foreign languages and is interested in innovative teaching practices in the academic sphere of the ELF. In a world of continuous technology development, the teaching of foreign languages is necessary because language is the means of communication par excellence. In an attempt to address issues related to linguistic insecurity registered for oral learners production in the ranks of the first academic year French specialty. We aspired that this work can find a solution to this thorny problem that has caused much ink for decades. A proposal which falls within the field of Internet applications and embodies the fundamental principles of pedagogy by project and those of the competency-based approach

Keys words: oral production; FLE; videos; Youtube ; lexicon

*correeponding author

I. Introduction: Ce travail tente de proposer une solution didactique à un problème fréquent lié à la maîtrise de l'oral en classe de FLE en contexte algérien, en usant des technologies de l'époque (internet et informatique) car l'enseignement n'est pas figé. Les didacticiens de chaque ère civilisationnelle ont adopté ses moyens (les textes sacrés, magnétophones... etc.) Selon Jean PIERRE CUQ :

« Contrairement à l'appropriation par acquisition hors d'un système guidé, l'appropriation d'une langue par enseignement ne se conçoit guère sans l'utilisation de supports technologiques (...). De la tablette de cire et du calame aux ordinateurs en passant par le tableau noir et le livre, l'enseignement s'est toujours appuyé autant que possible sur les possibilités techniques de son époque »¹(Cuq et Gruca , 2002 :422)*

. Partant des travaux d'Odil POUCHOL et du didacticien anglais G ARQUEMBOURG qui ont affirmé, que l'enseignement des langues étrangères vivantes a beaucoup à gagner d'une utilisation réfléchie de la vidéo car elle représente une langue authentique en situation communicative qui dépasse les simples illustrations des manuscrits. Egalement les travaux de C. TARDIEU sur l'apport efficace du théâtre dans les processus d'acquisition des langues.

Les nouvelles technologies de l'information qui se sont implantées et surtout avec l'avènement de l'internet, l'enseignement a pris un autre tournant de grande envergure. C'est en tenant compte des principes de l'approche actionnelle et des littéracies numériques que nous nous sommes interrogé sur l'apport du numérique en classe de FLE. Nous nous interrogeons sur les critères et les finalités qui favorisent l'intégration des supports audiovisuels pour l'enseignement de l'oral. Est ce que l'exploitation des vidéos tirés de Youtube et la modernisation des objectifs d'apprentissage pourraient-elles perfectionner la compétence communicative orale?

En outre nous essayerons de faire ressortir les avantages, inconvénients qu'engendre l'usage de cette pratique. Nous pensons que l'e-formation et surtout les vidéos pourraient perfectionner la qualité de l'apprentissage chez nos apprenants. Nous évaluerons comme produit final la production orale car sa réussite nécessite la co-construction des savoirs discursifs d'une part et thématiques de l'autre. Nous essayerons de confirmer ou infirmer l'hypothèse émise tout au long de l'article. Notre article se segmentera en deux phases complémentaires. Dans un premier temps, nous effectuerons une enquête aux rangs des enseignants du département de français de l'université Abbes LAGHROUR Khenchela pour identifier la position que détient l'E-Learning en contexte universitaire algérien. Dans un second temps, nous proposerons une expérimentation le groupe suivi aura des scénettes sous formes de séquences audiovisuelles tirées du site Youtube tandis que le groupe témoin les

mêmes scénettes mais en documents imprimés. Nous étudierons les échanges, traces des consultations effectives et résolution des TD en mettant la lumière sur les fonctionnements des niveaux d'interactions spécifiques des littéracies numériques et leurs impacts sur les productions orales

I.1. L'enseignement :

L'enseignement se définit par : « L'enseignement (du latin *insignis*, remarquable, marqué d'un signe, distingué) est une pratique, mise en œuvre par un enseignant, visant à transmettre des connaissances (savoir, savoir-faire, savoir-être, compétences...) à un [élève](#), un [étudiant](#) ou tout autre public dans le cadre d'une institution éducative. Cette notion se distingue de l'[apprentissage](#) qui renvoie lui à l'activité de l'élève qui s'approprie les connaissances. »² (Musial, Pradere et Tricot, 2012)

L'enseignement est l'activité et les manières de la transmission des acquis (savoirs, savoir-faire et savoir-être) par le biais d'un enseignant à des enseignés dans le cadre d'une institution éducative (école ou autres).

I.2. Didactique :

Comenius dans son ouvrage "*la grande didactique*" définit la didactique comme : « *l'art et les moyens d'enseigner* »

Donc elle s'intéresse aux savoirs et leurs transmissions, les méthodes infaillibles pour réussir cette tâche incommode, donc c'est l'ensemble des techniques qu'emploient l'enseignant pour transmettre son savoir.

I.3. E-Learning :

L'E-Learning se définit comme tout dispositif de formation qui utilise un réseau étendu ou internet pour diffuser, communiquer et interagir. Cette formation consiste à utiliser internet principalement pour faciliter l'accès aux services de l'information ainsi que promouvoir les aspects de collaboration et du partage intellectuel. Généralement, ce sont des activités intellectuelles non présentielle où le formé utilise des ordinateurs, tablettes, smart phone ...etc. connectés à internet.

I.4. Dispositif De Formation :

Selon Bernard Blandic le dispositif didactique se définit comme suit « *un système formel d'apprentissage (terme utilisé par les canadiens pour désigner un dispositif de formation) est un ensemble de moyens matériels et humains, correspondant à une forme de socialisation particulière destinée à faciliter un processus d'apprentissage* » (Blandic, 2001)

En terme simple le dispositif de formation est l'ensemble d'éléments hétérogènes mis en disposition pour faciliter la transmission des savoirs dans l'espace classe. Il aide l'enseignant à prévoir le déroulement de son cours en fonction de ses choix didactiques, il s'agit donc d'un travail d'ingénierie de formation. En dépit de cette scénarisation du synopsis de l'apprentissage on peut en aucun cas contrôler.

I.5. Youtube :

C'est un site d'hébergement de vidéos que les internautes peuvent voir, commenter et même partager. Il a été créé en février 2005.

Une fois le cadre théorique achevé et les concepts clés expliqués et expériences précédentes dans ce domaine, laissons place maintenant à notre expérimentation et son analyse.

2. Méthode et outils.

2.1. Objectifs .

Enquête sur terrain .

Afin d'explorer davantage notre champ de recherche, nous avons effectué une enquête en distribuant un questionnaire à un groupe de 10 enseignants du cycle universitaire assurant le module (TEO). Dans le but d'avoir une vision plus ou moins claire sur leurs positions vis-à-vis de l'implantation de cette méthode et son impact en classe de FLE. Nous avons trié et analysé les réponses obtenues.

Expérimentation .

Afin de répondre à la problématique de recherche déclarée précédemment et de déceler le degré de l'exploitation des supports présentés prochainement dans l'enseignement de l'oral du FLE, nous avons effectué une recherche quasi expérimentale avec un groupe contrôle et un autre suivi. Ce dernier subira une modification des variables indépendantes en fonction de notre hypothèse pour la confirmer ou infirmer.

2.2. Echantillonnage .

Enquête sur terrain .

Nous avons contacté 10 enseignants du département du Français de l'université Abbes LAGHROUR Khenchela en Algérie.

Tranches d'âge. 4 jeunes avec une expérience courte (moins 10 ans de service d'enseignement universitaire. / 6 plus expérimentés. (plus de 10 ans de service d'enseignement universitaire)

Expérimentation .

Nous avons travaillé avec une classe de 1^{ère} année universitaire (spécialité FLE). Nous avons décidé de travailler avec un public novice avec seulement des pré-requis pour identifier les difficultés d'expression et les régler dès le commencement du cursus spécialisé. La population cible est choisie aléatoirement, un groupe d'étude hétérogène,

qui comprend 28 apprenants sur 180 inscrits à l'université Abbes LAGHROUR Khenchela. Soit 15.55% de la population mère (le nombre réduit est du au manque de temps et afin de pouvoir soumettre leurs productions à une évaluation minutieuse). Nous l'avons segmenté en deux sous-groupes, groupe témoin qui ne participe pas à l'expérimentation. Et groupe suivi qui participe à l'expérimentation. (14 apprenants chacun)

2.3. Corpus .

Enquête . Questionnaires du questionnaire.

Expérimentation : Laboratoire de langue/ Manuscrits et Vidéos des pièces théâtrales/Grille d'évaluation

2.4. Types d'étude.

Enquête : D'abord le présent travail s'inscrit dans le cadre d'une recherche en didactique du FLE en Algérie, ensuite c'est une étude analytique car nous analyserons les réponses pour faire ressortir les particularités de cette recherche et ainsi vérifier la faisabilité des hypothèses avancées. En addition le fondement de ce travail est comparatif puisque nous comparerons les réponses des enseignants âgés aux jeunes. De plus c'est une étude objective nous nous ne sommes impliquées d'aucune manière dans le cheminement de cette recherche ni dans la sélection de l'échantillonnage ni dans le traitement des données recueillies. Enfin c'est une recherche d'ordre quantitatif car elle nous délivre des données chiffrées en se référant aux réponses fournies.

Expérimentation. D'abord, le présent travail s'inscrit dans le cadre d'une recherche en didactique du FLE en Algérie. Ensuite, c'est une étude analytique nous analyserons des données de production codées. En outre, il s'agit d'une recherche expérimentale parce que nous allons travailler avec deux groupes dont l'un sera un groupe contrôle et le second groupe d'intervention qui subira la manipulation des variables indépendantes pour tester notre hypothèse causale. En addition, le fondement de ce travail est comparatif puisque à la fin nous comparerons les comportements et les résultats obtenus des deux groupes. De plus, c'est une étude objective nous nous sommes impliquées d'aucune manière dans le cheminement de cette recherche ni dans la sélection de l'échantillonnage ni dans le traitement des données recueillies. Enfin, c'est une recherche d'ordre mixte, elle oscille entre l'aspect quantitatif (données chiffrées) et qualitatif car elle ambitionne l'amélioration des productions

2.5. Déroulement .

Enquête . Nous avons distribué le questionnaire à 10 enseignants du dit département. Nous leur avons accordé du temps (une journée pour éviter qu'ils spéculent sur les réponses car cela risque de putréfier les résultats en donnant des réponses exemplaires). Après avoir lu les réponses et les avoir triées, nous avons effectué une analyse des résultats obtenus des 9 items.

Expérimentation . Notre expérimentation s'est étalée sur 6 semaines. Nous avons proposé au groupe suivi au lieu des activités habituelles (lecture et préparation des actes de paroles au préalable puis une mise en scène), une séquence conçue avec des supports audiovisuels avec

pièces identiques à celles du groupe contrôle téléchargés de Youtube. Après avoir segmenté les apprenants et avoir attribué les personnages, nous avons demandé à l'ensemble de bien préparer les scènes (lecture des documents/ visionnement des vidéos). Lors du TD avec le groupe témoin nous prîmes le temps de lire un acte et expliquer les ambiguïtés, puis nous invitâmes les acteurs à jouer la scénette. Quant au groupe suivi, nous avons suivi la même démarche à la seule différence qu'à la place de la lecture ils visionnent. Arrivé au terme du programme préétabli nous avons soumis les deux groupes au même test. Nous avons demandé aux groupes de jouer une tierce scène et nous les évaluons suivant des critères bien définis pour tester l'hypothèse émise (fichiers audiovisuels téléchargés de l'internet peuvent améliorer et perfectionner les aptitudes communicatives orales discursives).

3. Résultats et discussion.

3.1. Résultats .

Enquête .

- D'abord, les formateurs interrogés ont eu des expériences d'enseignement du module et connaissent les carences des apprenants.
- Quant à la pratique de classe, 50% des enseignants se contentent de dicter les notions théoriques et lancent le sujet traditionnellement et attendent les réactions participantes.
- Les trois tiers de la population questionnée n'ont jamais changé les supports au fil des années.
- La minorité qui exploite cette faveur, essaye de remplacer ces supports en recourant en grande partie aux manuels anciens et parascolaires. En revanche l'internet et les logiciels sont le refuge des plus jeunes avec un taux de 20%.
- La moitié des enseignants âgés interrogés n'utilise pas internet pour concevoir les TD mais pour la théorie
- Dans la même perspective, une identique constatation a été relevée au sujet de la connaissance du concept des logiciels d'apprentissages et de l'E-formation, 60 % ne savent même pas de quoi s'agit-il.

Expérimentation .Suite à l'analyse approfondie des grilles d'évaluation :

- Ils ont tous présenté un contenu approprié

- 80% des apprenants ont respecté l'enchaînement des idées dont 12 du groupe suivi et 10 du groupe témoin.
- Environ 50% des orateurs ont employé un lexique approprié. Par conséquent un enrichissement du bagage linguistique a été enregistré. 9 sur 14 membres du groupe expérimental pour seulement 5 en groupe contrôle.
- En outre, nous signalons que les erreurs morphosyntaxiques et de composition sont moins fréquentes. Nous avons enregistré une hausse de 20%. Par moyenne, pour le groupe témoin sur 10 phrases, 5 contiennent des erreurs. Quant aux autres sur 10 phrases émises seulement 3 contiennent des erreurs.
- la majorité commet moins d'erreurs lexicales (signifiant/signifié) par rapport au groupe contrôle.
- Donc en conclusion, selon les comparaisons ce programme a été fructueux et a contribué à l'élévation du niveau de 28% à 41%.

3.2. Discussion .

Enquête .Suite à la lecture analytique des réponses fournies par l'ensemble des 10 enseignants sélectionnés aléatoirement. Nous avons pu acquérir une vision plus ou moins complète de leurs positions vis-à-vis l'introduction d'un programme de e-formation à travers les logiciels en général et le réseau You Tube en particulier.

D'abord, les formateurs interrogés ont enseigné la dite année et connaissent le niveau des formés. Ce qui nous a procuré une immense aide lors de l'élaboration de notre travail de recherche. En considérant que l'étape de la préparation pédagogique ou le pré-classe est une étape cruciale qui mène l'enseignant à dispenser un cours réussi. il est primordial de ne pas la négliger. Les résultats de la deuxième question ont arboré que la moitié des enseignants se contente d'un seul canevas de cours or que la variation des méthodes et exemples est un gage garant pour l'appui de l'assimilation. Comment voulons nous parvenir à un taux de compréhension élevé si nous adoptons seulement un modèle d'enseignement standard or que les mécanismes et la vitesse d'acquisition, selon la théorie des intelligences multiples proposée par Howard Gardner en 1983, et enrichie en 1993, diffèrent d'un apprenant à un autre (intelligence linguistique, logico-mathématique, corporelle kinesthésique...). En outre l'un des principes fondateurs de la pédagogie par projet est l'opportunité de changer le support proposé dans le programme ministériel si ce dernier ne répond pas aux besoins des apprenants ou ne correspond pas à leurs profils à condition que le nouveau réponde aux objectifs opérationnels tracés ainsi que les compétences visées. Quoique les réponses révèlent que ce principe n'est pas très en vogue. Les trois tiers de la population questionnée ne le pratiquent pas. La minorité qui exploite cette faveur et essaye de remplacer ces supports alambiqués font recours en grande partie aux manuels anciens et parascolaires en songeant pouvoir assouvir leurs aspirations surtout pour ceux de la pré réforme, les ancestraux

ouvrages sont bien meilleurs que ceux de nos jours. En revanche l'internet est le refuge des plus jeunes avec un taux infime de 20%. En dépit du fait que celle-ci regorge de documents inquantifiables, certes représentés en masse inutilisable pour les enseignés. C'est maintenant que vient le rôle d'enseignant, guider son apprenant à l'information et l'amener à en choisir la meilleure. Quant à l'introduction des TICs en contexte d'apprentissage, vus les aides colossales qu'elles apportent afin d'épauler les processus d'enseignement et surtout ceux de l'oral. Cette pratique que plaide les pédagogues et didacticiens depuis belle lurette n'est probablement pas intronisée comme nous le croyons. Les réponses le montrent plus que la moitié des questionnés ne l'emploie guère. D'une part regarder un document audio-visuel en séance de compréhension –expression orale est bien meilleur que l'oralisation d'un énoncé écrit (pratique actuelle) car la visualisation et la remise en scène permettent l'identification de toutes les particularités prosodiques du type discursif (ton employé, gestes, mimiques ... etc.) qui sont absents dans un texte écrit. En fin, l'écoute des natifs aide vraiment à la correction de la prononciation. De l'autre part les TICs aident à la compréhension, favorisent la mémorisation et représentent également un élément motivateur et attractif pour l'enseigné. En dépit de tous ces avantages leur utilisation demeure rejeter sous prétexte de manque de temps et de matériels.

Résultante des réponses des formateurs âgés, nous avons constaté que la moitié n'utilise pas ce genre de logiciels. Ceci présentera une réelle entrave dans la réalisation et la généralisation de notre projet puisque nous ne pourrons pas assurer une fameuse transmission des contenus proposés si le professeur ne maîtrise pas le canal de transmission. La voie lui est inconnue. Dans la même perspective une identique constatation a été relevée au sujet de la connaissance de ce public du concept de la formation en ligne, 60 % l'ignorent. Ce que nous appréhendons clairement c'est totalement ambigu pour eux. Enfin, concernant l'ouverture des enseignants à l'idée de ces plateformes dédiées au perfectionnement des compétences orales en langue cible, les avis étaient divergents. En premier lieu, ceux qui adhèrent et soutiennent l'idée qui sont d'âge jeune. Ils approvisionnent les privilèges de l'exploitation des services net dans l'apprentissage pour diverses raisons telles que : le flux d'informations existant sur net, accessibilité et flexibilité de l'offre, aspect motivateur ... etc. En second lieu, nous avons un groupe qui disjoint à la proposition. Ils trouvent que ceci n'aboutira pas aux résultats souhaités car l'enseignant est un peu absent. Cela engendre le désintérêt des enseignés et le manque de sérieux. Le manque des moyens et la non maîtrise des technologies.

Expérimentation . Après avoir écouté et observé les prestations des membres des deux groupes lors des séances des tests finaux en se basant sur les critères de la grille d'évaluation, nous avons parvenu à divers résultats qui touchent le fond et la forme des produits.

D'abord, les orateurs ont enrichi dans le sujet (actes de Hamlet du célèbre Shakespeare) .En addition la compréhension de la consigne et l'emploi des critères de réussite (réinvestir ses connaissances dans le cadre de la situation d'intégration). Les apprenants du groupe suivi ont réussi la tâche avec 50% c'est à dire ils ont retenu la terminologie relative. Ainsi la mémorisation par canal audiovisuel est plus efficace .En outre le visionnement leurs

permet de palper de près le sens des termes délicats (signifiant /signifié) donc aucune ambiguïtés significatives à l'inverse de la lecture qui est polysémique. Venant à la pertinence des idées, 57% était le taux de réussite dont 8 du groupe suivi. Les enseignés de l'expérimentation ont été meilleurs. Comme ils ont eu l'énoncé oral des actes de paroles, ils ont retenu les idées grâce à la mémorisation auditive qui joue un grand rôle dans les mécanismes de l'apprentissage. En outre l'articulation du natif de la machine est distinguée de celle de l'enseignant. Ensuite la possibilité de répétition permet au formé d'exposer juste avec fluidité et éloquence. De plus nous signalons que l'emploi des éléments prosodiques est satisfaisant. Plus de la moitié du groupe 57% (8 apprenants du group suivi) a utilisé les verbes de présentations, connecteurs ainsi que des termes du champ sémantique. Ils ont également fait appel aux gestes, mimiques et postures afin de poser les questions et y répondre. Les disciples ont respecté l'ordre de l'enchaînement des répliques des locuteurs. Il est nécessaire de signaler l'incompétence en matière de morphosyntaxe et grammaire. Car même s'ils produisent juste sémantiquement cela les dépassent. Seulement une amélioration de 20% a été marquée chez le groupe suivi. Pour plus de progrès, il nous faut plus de temps.

Pour conclure ce programme a fourni des résultats et a contribué dans la hausse du niveau de 28% jusqu'à 41% en un laps de temps réduit (6 semaines). Alors si cet accompagnement sera proposé pour toutes les séquences d'apprentissage, nous arriverons à un degré progressé tout au long de l'année.

4. Conclusion

Selon Brodin:

« L'usage de l'ordinateur comme moyen pour gérer l'interactivité, la communication à une utilisation d'outils qui permettent à l'élève de partager des savoirs, de mettre en œuvre, d'acquérir et de tester des connaissances dans des contextes significatifs et signifiants pour l'élève » (Brodin , 2002 : 174)

Bien gérer les ressources disponibles et matériels didactiques est nécessaire à une activité d'enseignement/apprentissage lucide et efficace. L'indigence lexicale constitue un handicap de taille au déclenchement puis au développement de l'expression orale des jeunes apprenants. Sur un autre plan, ces derniers sont passionnés de technologie. Dans cette conjoncture, nous nous sommes interrogés sur l'effet des projets de l'informatique éducative en FLE

En définitive et en se référant aux aboutissements de nos activités expérimentales, nous affirmons notre hypothèse primaire et montrons qu'un dispositif de programme basé sur des logiciels d'apprentissages fiables disponibles sur la toile. Dans notre cas, les vidéos (notamment YOUTUBE) avec leurs avantages (aspect motivateur / parole de natif/ les commandes multimédias ...) est une issue pour les soucis qui ont marqué l'Histoire de l'apprentissage de l'expression orale. A condition que les enseignants bénéficient de formations de recyclage en matière d'informatique. Afin qu'ils puissent escorter les apprenants dans l'accomplissement de leurs études. Pour un premier temps, nous aspirons que ces supports seront utilisés dans les TD. Pour élucider les problèmes oraux en classe de FLE

en Algérie et anticiper les éventuels désintérêts causés par les activités traditionnelles par la sollicitation de l'intérêt intellectuel juvénile.

Nous suggérerons la conception d'un programme complémentaire qui contient des batteries d'exercices et un suivi permanent en ligne qui correspondra au canevas ministériel. Afin que l'apprenant puisse s'exprimer aisément, émouvoir ou donner à réfléchir selon son intention communicative.

Références bibliographiques :

- Albert, M. C., & Souchon, M. (2015). *Les textes littéraires en classe de langue*. FeniXX.
- Bretegnier, A. & Ledegen, G.(2002), *Sécurité/ insécurité linguistique*. Terrains et approches diversifiés, propositions théoriques et méthodologiques, Paris, L'Harmattan.
- Georges, F. (2009). *Représentation de soi et identité numérique*. *Réseaux*, (2), 165-193.
- Chiss, J. L., David, J., & Reuter, Y. (2015). **Didactique du français: fondements d'une discipline**. De Boeck Supérieur.
- Dufays, J. L., Gemenne, L., & Ledur, D. (2015). *Pour une lecture littéraire*. De Boeck Supérieur.
- Peytard, J., Besse, H., Bourgain, D., Coste, D., Papo, E., Pelfrène, A., ... & Bertrand, D. (1982). *Littérature et classe de langue: français langue étrangère*. Hatier.
- Cuq, J. P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses universitaires de Grenoble.;
- Musial, M., PRADÈnf, F., & TRltOT, A. (2012). *Comment concevoir l'enseignement?*
- Singly, F. (2012), *Le questionnaire*. Paris, Armand Colin.
- Vial, S. (2013). *L'être et l'écran: comment le numérique change la perception*. Presses universitaires de France.

Annexe des tableaux et figures graphiques:
Annexe1 : Questionnaire destiné aux enseignants de l'université

Dans le cadre d'une recherche en didactique du FLE, nous vous prions de répondre à ce formulaire.

1- Enseignez-vous la première année universitaire (module TEO) ?

Oui.... /Non....

2- Nombre d'années d'exercice en universitaire ?

3- Assurez-vous ?

Des cours magistraux..../TD.....

4- Qu'utilisez-vous pour préparer vos cours ?

5- Contentez-vous de ce que le canevas propose comme support ou vous changez le support si vous jugez qu'il ne correspond pas au profil de vos apprenants ?

Jamais / Parfois / Souvent ...

6- Si vous devez changer de support d'activité, d'où tirerez-vous les nouveaux ?

Justifiez votre réponse

7- Utilisez-vous les TICES dans votre classe ? Pour quelles fins ?

8- Avez-vous l'habitude de surfer sur You Tube en quête du savoir à enseigner pour le module en question ? Si oui pourquoi ?

9- Etes-vous pour l'utilisation des vidéos au service de l'enseignement/apprentissage ?

Oui/ Non -Justifiez votre réponse

10- Recourez-vous à la classe virtuelle lors de votre pratique de classe ?

Annexe2 :Scènes théâtrales programmées pour les TD :

TITRE S	LIENS YOUTUBES	LIENS DES MANUSCRITS IMPRIMES
Juan Molière	https://www.youtube.com/watch?v=9BkxHUG8lio	http://toutmoliere.net/IMG/pdf/dom_juan.pdf
Le bourgeois gentilhomme Molière	https://www.youtube.com/watch?v=x4U9PQXHHE8	http://www.toutmoliere.net/IMG/pdf/bourgeois_gentilhomme.pdf
Hernani Victor Hugo	https://www.youtube.com/watch?v=C8A2H4rr8YM	http://www.theatre-classique.fr/pages/pdf/HUGO_HERNANI.pdf

Scène théâtrale programmée pour le test final :

TITRE	LIEN YOUTUBE	LIEN DU MANUSCRIT IMPRIME
Hamlet Shakespeare	https://www.youtube.com/watch?v=sZCA4bbnMgI	http://www.pitbook.com/textes/pdf/hamlet.pdf

Annexe 3 : grille d'évaluation

Groupe : T...../ S.....

Traduction chiffrée de la grille :

Nous avons attribué une cote sur 5 pour chaque critère :

A : une cote entre 4 et 5 / B : une cote entre 2.5 et 3.5 / C : une cote entre 1.5 et 2

	A : tâche bien accomplie	B : tâche accomplie	C :tâche pas accomplie	Observations
Consignes respectées et contenu approprié				
Cohérence/ organisation logique				
Pertinence des idées et progression thématique				
Richesse adéquation du lexique				
Correction de langue				
Prononciation				
Débit				
Ton				
Gestion du regard				
Gestuelle				
Gestion de l'espace				